

# NICOLE BÜCHLER

## LA VOLTIGEUSE DE MACOLIN

**BIOGRAPHIE** Au début des années 2000, une ancienne gymnaste rythmique de l'équipe nationale nommée Nicole Büchler décide, à 20 ans, de débiter une nouvelle carrière : le saut à la perche ! Très vite ses qualités de voltigeuse lui permettent de réaliser une formidable ascension, au point d'atteindre rapidement le niveau mondial.

ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre la carrière exceptionnelle de cette talentueuse athlète. Le dixième et dernier épisode de cette biographie est consacré aux ultimes saisons de Nicole Büchler avec Doha et Tokyo dans le viseur.

## SAISONS 2019-2020 DOHA ET TOKYO DANS LE VISEUR

Alors qu'elle vient de fêter ses 35 ans, Nicole Büchler a repris l'entraînement, deux mois à peine après la naissance de son fils Flynn. Tout a commencé très soigneusement pour ne pas risquer de surcharger après une longue pause. Au début, elle faisait du jogging et des exercices à la maison avant de prendre la perche : «J'avais vraiment hâte de sauter à nouveau. Cependant, le retour à la normale est encore long et nécessite un entraînement ciblé et approfondi. J'ai beaucoup perdu au niveau de mes épaules, mais je suis toujours capable de courir assez vite». La jeune maman espère pouvoir se frayer un chemin en direction des sommets en 2019 en participant à ses sixièmes championnats du monde, alors que les Jeux Olympiques pourraient être un objectif en 2020 : «La saison dernière, j'ai souvent eu des douleurs, c'était très inconfortable et cela m'a aussi stressé mentalement. J'espère que cette pause sera bonne pour mon corps, pour que je puisse attaquer à nouveau par la suite. Bien sûr, il faudra un certain temps avant que tout soit réglé. Mais cela se passe très bien dans la vie de tous les jours. Nous avons un enfant facile à entretenir».

### Retrouver des sensations avant tout

Les premiers sauts de technique pure sont destinés avant tout à retrouver petit à petit les sensations et les automatismes. À la fin du mois de février, elle franchit déjà 4,00 m avec un élastique lors d'un entraînement à Macolin. Mais elle avoue aussi que le processus est plus dur que prévu et que les 4,56 m demandés pour participer aux championnats du monde à Doha seront apparemment plus compliqués à atteindre. Cela se vérifie en début de saison en plein air avec onze compétitions qui ne décollent plus comme avant. Sa rentrée le 1er juin lors de la finale CSI à Lausanne-Vidy fait quand même son petit effet en la voyant franchir 4,20 m, tout comme ses 4,40 m de la semaine suivante à Rehlingen. Après deux concours à oublier avec 4,00 m lors du meeting

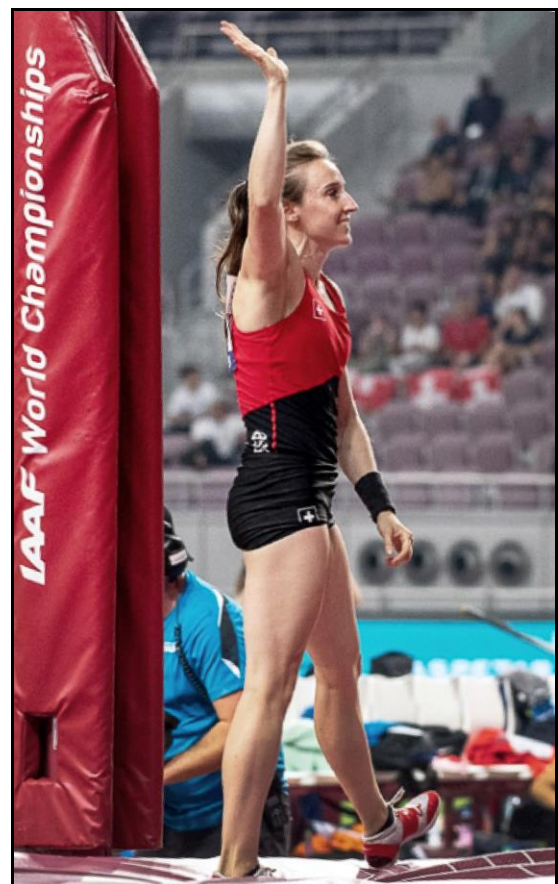
d'AtletiCAGenève et lors du meeting du soir à Thoun, elle réussit 4,41 m le 30 juin à La Chaux-de-Fonds. Pour sa première participation à Athletissima, qui se déroule sur l'esplanade du Flon en pleine ville de Lausanne, elle franchit 4,37 m pour une huitième place, alors que la dernière compétition de sa première partie de saison la voit franchir 4,26 m lors de Spitzenleichtathletik à Lucerne. Une pause destinée à peaufiner ses automatismes doit lui permettre de rehausser son niveau en vue d'obtenir les minimas pour les championnats du monde à Doha. Les compétitions du mois d'août démontrent cependant une trajectoire toujours peu ascendante. Elle franchit 4,20 m le 1er août à Frauenkappelen, puis 4,26 m deux jours plus tard à Berne lors du Citius Meeting. Le City Jump à Ulm le 9 août débouche sur le même résultat, tandis que le meeting du soir du 14 août à Riehen ne lui permet pas de décoller plus haut que 4,20 m. La situation s'améliore nettement le 18 août lors du Stabevent à Arlesheim avec un très bon 4,50 m. Les championnats suisses simples du 24 août à Bâle lui apportent une nouvelle médaille, en argent avec 4,35 m, puis dans la foulée une seconde bonne performance est réalisée le 28 août en pleine gare de Zurich à l'occasion de Weltklasse, où elle franchit 4,52 m pour une nouvelle huitième place en Diamond League après celle de Lausanne. L'ultime compétition avant d'éventuels championnats du monde au Qatar se dispute à Bellinzzone et se termine à 4,26 m seulement. Pour pouvoir sauter à Doha, il ne reste plus qu'à espérer l'obtention d'une wild card de la part de World Athletics...

## Les championnats du monde 2019 à Doha



Cette wild card tant espérée est finalement tombée dans la poche de Nicole Büchler, grâce au fait qu'un nombre d'athlètes inférieur aux 32 places disponibles pour le concours du saut à la perche n'avaient pu réussir les 4,56 m exigés durant la saison 2019. La Seelandaise, avec ses 4,52 m, a été repêchée et invitée par World Athletics. La perchiste

de bientôt 36 ans va donc pouvoir participer à ses sixièmes championnats du monde depuis Berlin 2009, ce qui est tout à fait exceptionnel. Nicole Büchler débarque à Doha avec son mari, mais sans Little Flynn qui est resté avec les grands-parents Büchler à Macolin. Au Qatar, la température extérieure peut atteindre 40 degrés, mais le Khalifa International Stadium est climatisé à environ 25 degrés. Deux Suissesses sont en lice en ce vendredi 27 septembre : Nicole Büchler et sa collègue du LC Zürich Angelica Moser. Peu avant son entrée dans le stade, Büchler déclare à la presse : «Chaque Mondial a quelque chose de particulier. Mais il faut dire que celui-ci a un quelque chose de positivement étrange pour moi. Je me rends compte que je suis le total contre-exemple de la jeunesse portée par Angelica, mais j'aime beaucoup mon histoire. Je suis très heureuse - et cela représente déjà beaucoup - de pouvoir m'aligner face aux meilleurs mondiales». En bout de piste, la Seelandaise doit maintenant faire face à 31 concurrentes qui aspirent au même objectif qu'elle : franchir les 4,60 m synonymes de ticket pour la finale. Elle débute de fort belle manière ces qualifications en passant d'entrée 4,35 m. Et ça se poursuit de façon très favorable avec 4,50 m et 4,55 m franchis au deuxième essai, soit sa meilleure performance de la saison. À ce moment-là, Nicole Büchler se trouve en quatrième position, mais treize athlètes ont choisi de faire l'impasse à 4,55 m. Avec un grand déchet à 4,60 m, la Seelandaise pourrait se retrouver facilement en finale. Hélas elles sont au nombre de dix à maîtriser cette hauteur au premier essai et quatre autres perchistes, dont Angelica Moser, parviennent à le faire à leur deuxième tentative. La décision finale se déroule entre la Suédoise Angelica Bengtsson, la Française Ninon Guillon-Romarin, la Slovène Tina Sutej et la Suissesse Nicole Büchler. Les trois premières citées franchissent avec succès ces 4,60 m, mais ce n'est pas le cas de la Biennoise qui doit se contenter de ses 4,55 m et d'une dix-huitième place dans ces Mondiaux de Doha.



## Les blessures plombent la saison 2020

À 36 ans, une quatrième participation aux Jeux Olympiques à Tokyo reste un objectif clair pour Nicole Büchler. «Je ne ressens pour Tokyo, comme cela a été le cas pour les Mondiaux de Doha, aucune pression particulière. Ou alors, il s'agit d'une bonne pression. J'ai de très bons sentiments en vue de la saison prochaine. Je suis encore 26ème au ranking olympique avec la saison décousue que je viens d'achever. Et si je devais, d'aventure, reproduire la même en 2020, la qualification serait tout autant assurée. Donc, il n'y a pour l'heure aucun problème». Pourtant l'aspect physique reste le paramètre majeur à une participation, ou non, aux J.O. de Tokyo. Et effectivement c'est cet aspect-là qui pêche déjà au moment d'aborder la saison en salle 2020, puisqu'une blessure au pied l'oblige à déclarer forfait pour toute la saison indoor. Au mois d'avril, à cause de la pandémie du coronavirus, Nicole voit tous ses plans s'effondrer en apprenant le report des Jeux Olympiques de Tokyo en 2021 : «Je n'avais certainement pas encore pris ma décision, mais je pensais probablement que cette saison pourrait être ma dernière». Avec ce report de Tokyo 2020 à l'année suivante, on peut effectivement se poser la question si la perchiste de Macolin va vraiment vouloir prolonger jusqu'en 2021 ? «Au cours de ma carrière, j'ai toujours eu un objectif en tête. Pour la première fois, je me trouve dans une situation où je ne sais pas à quoi je me prépare. Il y a des jours où je suis très motivée, mais souvent c'est très difficile car il me manque un but. Cette incertitude est un défi mental majeur». De plus les conditions dues au COVID-19 font que les entraînements sont devenus largement obsolètes, du fait que la salle de la Fin-du-Monde à Macolin n'est plus accessible. Enfin suite à sa blessure au pied, qui ne s'est rétablie que très lentement, des problèmes à l'ischio se font maintenant ressentir. Bien que les compétitions aient pu reprendre en Suisse dès la mi-juin, Nicole ne peut participer à aucune d'entre-elles cet été-là.

## Nicole Büchler se retire du sport de performance

Le 29 septembre 2020, Nicole Büchler annonce qu'elle met un terme à sa carrière de sauteuse à la perche. Elle restera une des athlètes suisses qui a rencontré le plus de succès au niveau international ces vingt dernières années. Détentrice du record suisse avec 4,80 m en salle et 4,78 m en plein air, l'athlète de Macolin a participé à trois Jeux olympiques, à six championnats du monde et à deux championnats d'Europe. Ce à quoi s'ajoutent des grands championnats en salle, une victoire dans le World Indoor Tour, ainsi que de très nombreuses sélections nationales. Nicole Büchler reste pourtant fidèle à l'athlétisme : elle endosse à temps partiel la tâche de coach national de saut à la perche. Elle remplace Herbert Czingon, qui vient de partir à la retraite et elle s'occupera notamment d'Angelica Moser. À la question de se remémorer les meilleurs moments de sa carrière, la Seelandaise est fière de son parcours : «J'ai de bons souvenirs de la 6ème place aux Jeux Olympiques de 2016 à Rio. Je repense également avec une grande tendresse aux Mondiaux en salle à Portland la même année où j'ai établi le record suisse à 4,80 m. La victoire en Diamond League à Stockholm en 2017 signifie aussi beaucoup pour moi. Mais



ce ne sont pas seulement les résultats sportifs qui comptent; les nombreuses et intéressantes rencontres avec des athlètes du monde entier ont enrichi ma vie. J'ai aussi pu beaucoup voyager avec mon mari à travers le monde. Parfois, il restait un peu de temps pour explorer une ville ou une région. Lors des meetings de la Diamond League, nous avions l'hôtel au milieu de la ville. Comme on ne peut pas toujours être dans la chambre, c'était bien d'aller se promener».

Quant à l'avenir du saut à la perche en Suisse, il est assuré grâce à Angelica Moser. La Zurichoise est un formidable talent qui a gagné toutes les compétitions internationales chez les jeunes : le F.O.J.E. à Bakou et les Jeux Olympiques de la Jeunesse à Nankin en 2014, les championnats d'Europe U20 à Eskilstuna en 2015, les championnats du monde U20 à Bydgoszcz en 2016, les championnats d'Europe U23 à Bydgoszcz en 2017 et à Gävle en 2019. Née le 9 octobre 1997, Angelica Moser détient tous les records suisses U18, U20 et U23. Avec ses 4,66 m réussis lors des championnats suisses le 12 septembre à Bâle, elle se dirige vers les performances de Nicole Büchler : «Oui, Angelica est en passe de battre mes deux records. Je n'ai certainement pas le sentiment qu'ils dureront éternellement. Elle investit tellement de temps et s'entraîne dur qu'elle mérite de sauter aussi haut». Du coup, on a hâte de découvrir la suite de l'Histoire du saut à la perche helvétique !